

Homélie pour le 6^{ième} dimanche de Pâques B – 4 et 5 mai 2024

La foi : une amitié du Christ pour nous, une amitié de nous pour le Christ

Dans l'évangile, Jésus surprend ses disciples. Dans les relations avec Dieu, les êtres humains se considèrent habituellement comme des enfants de Dieu, ou ses serviteurs et ses servantes. Jésus a introduit ses disciples à une relation à Dieu vécue avec un père, le Père des cieux, notre Père, avec un Fils, lui Jésus, le Fils de Dieu, et avec le Saint-Esprit. Les disciples se référaient à lui, Jésus, en serviteurs, par rapport au Maître qu'il était pour eux. Et voilà qu'à la presque fin de son existence humaine terrestre, le Fils et le Maître leur dit : "Je ne vous appelle plus serviteurs [...] je vous appelle mes amis."

Il ajoute "je vous appelle mes amis" parce que vous savez ce que je fais, et que "tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître." En disant de cette manière que Jésus nous appelle ses amis, Jésus nous considère du même trait comme des amis du Père et de l'Esprit, des amis de Dieu.

C'est merveilleux que d'être choisi par quelqu'un, de devenir important pour lui ou pour elle, de faire partie de son existence. Jésus a dit : "C'est moi qui vous ai choisis"... Mais, pour que l'amitié naisse vraiment, il doit s'agir d'un choix réciproque. Quelle merveille quand cette réciprocité naît entre deux personnes !

L'amitié est un don de deux manières. D'abord elle n'est pas planifiée. Elle survient dans notre vie comme quelque chose d'inattendu et d'immérité. Ensuite, l'amitié est un don mutuel, d'abord de ce que nous sommes, et souvent d'au moins un peu de ce que nous avons. Avec Jésus, Dieu s'invite dans ma vie et m'invite dans la sienne. Cela n'est ni programmé ni mérité. La foi se présente donc comme une amitié, un don sincère et entier du Christ à nous, puis, en réciprocité, de nous-mêmes au Christ.

L'amitié est une relation libre. Telle la voyait également le Christ puisque, alors que certains de ses disciples ont quitté le groupe qui l'accompagnait, Jésus pose la question à ceux qui restent : "Voulez-vous partir vous aussi ?" ... Jésus le sait : l'amitié vraie ne peut se bâtir que dans la liberté. C'est bien pourquoi Jésus a laissé libres ses disciples de continuer avec lui ou de quitter.

Que ce soit dans le couple, en amitié, ou dans le réseau familial, l'être humain a besoin de communion. La mort de Jésus rompra un moment la communion que ses disciples ont avec lui, mais sa résurrection leur ramènera la présence de Jésus et son amitié : "maintenant, vous êtes dans la peine, mais je vous reverrai, votre cœur se réjouira, et votre joie, personne ne vous l'enlèvera."

Toute amitié génère aussi une ouverture aux autres. Cela est particulièrement vrai de notre amitié avec le Christ. Si elle est authentique, elle nous pousse vers les autres. La mission que nous acceptons de vivre avec le Christ est bien le fruit, tourné vers les autres, de notre amitié avec lui.

Chaque eucharistie est le signe de l'amitié profonde du Christ pour nous : il se donne à nous tout entier, dans sa parole, et dans son corps que l'on sait qu'il est, comme pour tout juif de son époque, le lieu de sa relation avec les autres et avec le monde. Le Christ nourrit et raffermi ainsi les liens qui nous unissent à lui. En fait, il nous donne tout, même la réponse que nous pouvons offrir à son amitié.

Dans la lumière de Pâques, célébrons aujourd'hui l'amitié que le Christ a pour nous, et célébrons la joie qu'elle nous donne. Répondons-lui à notre tour par notre amitié, sincère, profonde, et durable.

Jean-Pierre Charron

